

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

ELMORE DUFOUR, Président
E. A. ANDRIEU, Administrateur-Délégué
HENRY BIRABEN, Editeur

Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

JEUDI, 13 FEVRIER

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

AUTOUR DU MONDE

Nous avons annoncé dans un de nos précédents numéros le passage à la Nouvelle-Orléans de M. Paul Cornuel, boursier de voyage autour du monde de l'Université de Paris.

La Fondation Albert Kahn qui a déjà plus de dix ans d'existence, poursuit un double but: Un but immédiat, qu'on peut appeler pédagogique; et un but plus lointain, plus idéal, qu'on peut appeler social.

L'autre but, d'un ordre beaucoup plus général est de mettre à même les jeunes gens qui se consacrent à l'éducation des "classes dirigeantes" de se rendre compte du rôle que les différentes nations jouent à la surface du globe.

travaillent les aspirations qui les travaillent, les influences qui s'y manifestent; — d'essayer enfin de se renseigner sur les conditions de la vie sociale dans les différents pays sur la manière dont chaque gouvernement entend former l'esprit public, et il va sans dire que pour un professeur de France voyageant à l'étranger un des premiers sujets d'enquête doit être la situation actuelle de la France et de l'influence française dans le monde.

florissante colonie du Tonkin, Hanoi; — d'Hanoi au Yunnan par le nouveau chemin de fer dû à l'audace et à la persévérance française; et laissant à regret cette jeune France pleine d'espoir et d'avenir, le voyageur s'en fut à Hongkong et Canton, Shanghai et Nankin pour atteindre Pékin en novembre dernier.

Après dix-huit mois de périlleuses et fatigantes traversées, M. Cornuel était avide de se retrouver en France. Aussi est-il venu presque tout droit à la Nouvelle-Orléans: Il s'y trouve si bien, dit-il, et il est tellement charmé par le cordial accueil qu'il a trouvé partout qu'il médite de ne plus partir.

Après dix-huit mois de périlleuses et fatigantes traversées, M. Cornuel était avide de se retrouver en France. Aussi est-il venu presque tout droit à la Nouvelle-Orléans: Il s'y trouve si bien, dit-il, et il est tellement charmé par le cordial accueil qu'il a trouvé partout qu'il médite de ne plus partir.

M. Cornuel est d'abord passé en Grèce où une importante mission militaire française était à l'œuvre, réorganisant les services de l'armée hellénique et y obtenant des résultats brillants qui ont été très remarqués pendant la guerre des Balkans; de là il se rendit en Turquie au moment où venait d'éclater la guerre de Tripolitaine; visita Beyrouth et Damas, Jérusalem et la Palestine, s'aventura ensuite en Egypte jusqu'aux sables du Soudan; et sembla partir pour Port Saïd, après quatre mois de voyage dans le bassin de la Méditerranée, il quitta enfin la France.

Après dix-huit mois de périlleuses et fatigantes traversées, M. Cornuel était avide de se retrouver en France. Aussi est-il venu presque tout droit à la Nouvelle-Orléans: Il s'y trouve si bien, dit-il, et il est tellement charmé par le cordial accueil qu'il a trouvé partout qu'il médite de ne plus partir.

Comment Mark Twain s'est Relevé d'un Désastre

Alexandre Dumas, Balzac et Lamartine ont entraîné jusqu'à la fin de leurs jours le boulet de la Dette, et ce n'est pas sans peine que Walter Scott, dans les derniers temps de sa vie, a fait honneur à ses engagements.

En 1880, Mark Twain, dit le "Harper's Magazine," plaça dix mille francs dans une entreprise qui devait exploiter une machine à composer inventée par James Paige.

Mark Twain donna les cent vingt mille francs. Une année s'écoula, mais la machine n'était pas achevée. Il fallut encore vingt mille francs pour que chaque des pièces dont elle était composée fonctionnât avec la même intelligence qu'un organisme vivant.

Mark Twain donna les cent vingt mille francs. Une année s'écoula, mais la machine n'était pas achevée. Il fallut encore vingt mille francs pour que chaque des pièces dont elle était composée fonctionnât avec la même intelligence qu'un organisme vivant.

Mark Twain donna les cent vingt mille francs. Une année s'écoula, mais la machine n'était pas achevée. Il fallut encore vingt mille francs pour que chaque des pièces dont elle était composée fonctionnât avec la même intelligence qu'un organisme vivant.

Mark Twain donna les cent vingt mille francs. Une année s'écoula, mais la machine n'était pas achevée. Il fallut encore vingt mille francs pour que chaque des pièces dont elle était composée fonctionnât avec la même intelligence qu'un organisme vivant.

Les Frères

Nos mères nous ont dit que nous étions méchants... Nous avons fait pleurer nos sœurs en les touchant. Nous avons plaisanté leur coiffure nouvelle.

Nos mères nous ont dit que nous étions méchants... Nous avons fait pleurer nos sœurs en les touchant. Nous avons plaisanté leur coiffure nouvelle.

Nos mères nous ont dit que nous étions méchants... Nous avons fait pleurer nos sœurs en les touchant. Nous avons plaisanté leur coiffure nouvelle.

Nos mères nous ont dit que nous étions méchants... Nous avons fait pleurer nos sœurs en les touchant. Nous avons plaisanté leur coiffure nouvelle.

Nos mères nous ont dit que nous étions méchants... Nous avons fait pleurer nos sœurs en les touchant. Nous avons plaisanté leur coiffure nouvelle.

Nos mères nous ont dit que nous étions méchants... Nous avons fait pleurer nos sœurs en les touchant. Nous avons plaisanté leur coiffure nouvelle.

Incendies

Hier soir à 5 heures 50 un incendie a éclaté dans la cour de l'épicerie appartenant à Chas. A. Siren fils, à l'angle des rues Troupinot et Valence.

Hier soir à 5 heures 50 un incendie a éclaté dans la cour de l'épicerie appartenant à Chas. A. Siren fils, à l'angle des rues Troupinot et Valence.

Hier soir à 5 heures 50 un incendie a éclaté dans la cour de l'épicerie appartenant à Chas. A. Siren fils, à l'angle des rues Troupinot et Valence.

Hier soir à 5 heures 50 un incendie a éclaté dans la cour de l'épicerie appartenant à Chas. A. Siren fils, à l'angle des rues Troupinot et Valence.

Hier soir à 5 heures 50 un incendie a éclaté dans la cour de l'épicerie appartenant à Chas. A. Siren fils, à l'angle des rues Troupinot et Valence.

Hier soir à 5 heures 50 un incendie a éclaté dans la cour de l'épicerie appartenant à Chas. A. Siren fils, à l'angle des rues Troupinot et Valence.

Cycliste Blessé

Un jeune cycliste Frank Basile, âgé de 19 ans, demeurant au No. 1607 rue Saratoga, a été sérieusement blessé dans une collision avec une automobile.

Un jeune cycliste Frank Basile, âgé de 19 ans, demeurant au No. 1607 rue Saratoga, a été sérieusement blessé dans une collision avec une automobile.

Un jeune cycliste Frank Basile, âgé de 19 ans, demeurant au No. 1607 rue Saratoga, a été sérieusement blessé dans une collision avec une automobile.

Un jeune cycliste Frank Basile, âgé de 19 ans, demeurant au No. 1607 rue Saratoga, a été sérieusement blessé dans une collision avec une automobile.

Un jeune cycliste Frank Basile, âgé de 19 ans, demeurant au No. 1607 rue Saratoga, a été sérieusement blessé dans une collision avec une automobile.

Un jeune cycliste Frank Basile, âgé de 19 ans, demeurant au No. 1607 rue Saratoga, a été sérieusement blessé dans une collision avec une automobile.

THEATRES.

ORPHEUM

Le public admire beaucoup le talent du fameux caricaturiste de "Mutt and Jeff" Mr. Bud Fisher. Ses silhouettes sont très originales et amusantes.

TULANE

Les journées de Mercredi et de Jeudi ont été des meilleures dans les recettes au Tulane. Le programme actuel avec "Modern Eve" attire une salle comble à chaque représentation.

CRESCENT

L'art dramatique de Miss Adelaide French, l'étoile du programme actuel fait palpiter d'émotion les nombreux spectateurs qui se pressent dans la salle à chaque représentation pour assister au fameux drame "Mme X".

Poste Vacant

Suivant la loi adoptée en 1912 à l'égard des écoles publiques il appartient au Gouverneur Hall d'ordonner l'élection spéciale qu'il faut pour remplir le poste qui laisse vacant la démission du Président Charles T. Sniat.

Edition Hebdomadaire de "L'Abéille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières — littéraires, politiques et autres — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières — littéraires, politiques et autres — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne.

Feuilleton de l'Abéille de la N. O.

No 2 Commencé le 13 Février 1913.

POUDRE D'OR

Grand Roman Inédit PAR LOUIS LETANG

(SUITE)

Dans le cœur d'Armande, refroidi — c'était fatal — par la trop longue absence, la foi cessa de régner. Elle douta du génie scientifique de son mari. Elle perdit la confiance en son étoile.

venir une gêne insupportable. Marcelle cessa soudain de se contenir et s'écria:

— Mon père ne nous aime pas! Il nous laisse sans nouvelles... et sans espoir... quand tout menace de s'écraser autour de nous!

— Roger, tout blême, les yeux rougis, plus brisé de fatigue et d'ennui que d'habitude, eut un geste fataliste.

— Attendez jusqu'à ce soir avant de désespérer tout à fait. Elle se leva de table, et son beau front penché, ses yeux à demi fermés, le geste languide, elle se disposa à se retirer chez elle.

— Un dépêche!... Ah! enfin!... s'écria Armande, en déchirant fébrilement l'enveloppe.

— Elle lut d'un seul regard les six lignes du télégramme et son beau visage se décolora. — Un malheur?... interrogea Marcelle à voix basse.

lui, et donna lentement lecture de la dépêche:

— Immobilisé à cent lieues de la "cité", envoie noir porter câblegramme à Bingerville. Je m'arrête à la parole donnée. Prenez-moi, vous supplie m'accordez encore une année. Tendresse infinies. "AMARY".

— Mon Dieu! gémit Marcelle en portant la main à son cœur. Dans un an, ce sera trop tard!

— Hélas! qu'allons-nous devenir?... soupira Armande, les yeux pleins de larmes.

— J'ai un emploi d'ingénieur dans une grande Société de constructions... Je gagne six mille francs par an... J'ai déjà quelques économies, et puis, je peux vendre mes brevets d'invention... Si vous voulez accepter?...

— Elle n'acheva pas — hélas! — elle pouvait en faire avec six mille francs?... et elle continua, détournant sa pensée: — Mais... cette dépêche nous carbe peut-être un malheur plus grand? C'est trop d'incertitude et de mystère. Je n'ai plus la tête à moi... J'ai besoin de réfléchir, de penser, d'être seule...

grand? C'est trop d'incertitude et de mystère. Je n'ai plus la tête à moi... J'ai besoin de réfléchir, de penser, d'être seule...

— Elle embrassa silencieusement Marcelle et Roger, donna une main molle à Thibaut et s'en alla, dolente et meurtrie, s'enfermer dans sa chambre.

— Le frère et la sœur sortirent à leur tour, sans prononcer une parole, sombres, effondrés comme si le télégramme de leur père venait de rendre inévitable quelque catastrophe suspendue sur leurs têtes.

— Pourquoi ne suis-je qu'un travailleur sans fortune? Si j'avais des millions comme je les rendrais heureux!... Hélas! pauvre Marcelle!...

— Nature opulente, mais esprit faible et caractère sans consistance, elle avait besoin d'être conseillée, dirigée. Qui viendrait à son aide? Qui lui indiquerait les moyens de sortir de la situation critique dans laquelle elle se trouvait enfermée?

— La réponse à cette impérieuse question s'imposait d'elle-même. Qui? sinon l'homme aimable qui l'avait déjà obligée?

Qui? sinon le baron von Hausbrand?...

— Depuis l'époque où le financier allemand était venu lui offrir spontanément des parts de bénéfice auxquelles elle ne se fût jamais imaginée avoir droit, des relations s'étaient établies entre eux, que von Hausbrand essayait de rendre de plus en plus fréquentes et amicales.

— Trés prudemment, il n'avait jusqu'ici fait aucune allusion à des sentiments tendres qu'il pouvait éprouver pour elle, mais il enveloppait de prévenances et de jargons sa question d'apua de se glisser dans son intimité.

— Bien subtil celui qui aurait pu répondre à la question avec quelque certitude. — Tousjours est-il qu'Armande acceptait avec une indulgence reconnaissante ses conseils et sa direction et qu'elle ne se déplaçait pas en sa compagnie.

— Elle quitta le fauteuil où elle s'était étendue un moment toute désespérée et sincèrement navrée du nouveau malheur qui frappait M. de Clamont, puis s'installa devant un secrétaire en bois des îles, élégant et mignon

au possible, ouvrit un buvard qui renfermait du papier à son chiffre et, avec cette facilité d'écrivain que possèdent les femmes à un si haut degré, elle traça d'un seul jet les lignes suivantes:

— "Mon cher baron, — Je viens de recevoir d'affreuses nouvelles d'Afrique; je pleure et j'ai la tête perdue. Accourez vite. Vous seul pouvez calmer mes appréhensions folles qui m'assiègent et me dirigent."

— Armande s'arrêta brusquement. On frappait à la porte. Elle reconnut la manière de sa femme de chambre. Ennuyée d'être interrompue et décidée à ne voir personne, elle dit à haute voix:

— Non. Laissez-moi. — Mais la femme de chambre entra, bailla légèrement la porte et montra son minois avivé d'un air de malice:

— Madame, c'est M. le baron qui insiste. — Le baron!... Ah! bien!... Je lui écrivais justement. Priez d'attendre une minute... — Et laissant à sa lettre inachevée, Armande passa rapidement dans son cabinet de toilette baigné d'eau froide ses paupières un peu rougies par les larmes et remit en ordre les boucles de sa chevelure.

— Avant de sortir, elle contempla un instant la charmante image que reflétait sa psyché et fut surprise de trouver sur ses traits délicats une expression d'inquiétude, d'angoisse imprécise et sourde qui ne leur était certainement pas habituelle. Ce signe extérieur coïncidait avec un malaise indéfinissable qu'elle venait soudain de ressentir et qui lui fit porter la main à son cœur.

surprise de trouver sur ses traits délicats une expression d'inquiétude, d'angoisse imprécise et sourde qui ne leur était certainement pas habituelle.

— Elle eut l'impression étrange que quelque chose de pénible et de tout d'un coup aigu comme un scalpel et que ses pensées les plus secrètes n'appartenaient pas à son âme toute seule.

— Armande jeta tout autour d'elle un regard craintif et ne vit que les meubles familiers et habituels. Sa chambre décorée luxueusement mais sans tentures ni étoffes flottantes, très claire, n'offrait aucune cachette utilisable.

— Non! Personne n'avait pénétré chez elle; personne ne pouvait s'y dissimuler. L'impression ressentie était due, pensa-t-elle, avide de se donner à elle-même une explication rassurante, à la tension douloureuse de ses nerfs. Il fallait réfléchir, tâcher d'être plus forte.

— Allons! courage! — Dans le petit salon où la femme de chambre l'avait fait pénétrer, le baron von Hausbrand attendait debout. Il arborait une mine de constance, grave et attristée, quoiqu'il éprouvât réel-

— Dans le petit salon où la femme de chambre l'avait fait pénétrer, le baron von Hausbrand attendait debout. Il arborait une mine de constance, grave et attristée, quoiqu'il éprouvât réel-